

## Épisode 104 - Les erreurs des Français à l'oral - Transcription en français

### REJOINS LE CLUB VIP :

- **Transcriptions PDF bilingues** FR + anglais / FR+ espagnol / FR + portugais / FR + allemand.
- **Le podcast “je vous explique”** où j’explique les conjugaisons, les temps, le vocabulaire, la culture, des contenus en contexte.
- **la vidéo et l’audio** des contenus sans générique, ni annonce, ni publicité.
- **le groupe privé Télégram** pour partager en français avec + de 250 membres.
- **Le chat vocal/vidéo** en groupe privé : 1h / semaine
- **Les Directs YouTube privés** questions / réponses / activités

[!\[\]\(666e09182d4cd268646ea700ea60dcdf\_img.jpg\) Cliquez ici pour devenir membre du club VIP maintenant. !\[\]\(1ef1ef0bf9af6c6996401964cf280f2d\_img.jpg\)](#)

Bonjour et bienvenue dans le podcast FLUIDITÉ, épisode numéro cent quatre (104) où on va parler des erreurs que font les Français à l’oral. Alors, restez à l’écoute !

[GÉNÉRIQUE]

Avant de commencer, je vous invite à rejoindre notre club VIP. C’est un club privé sur Patreon où vous avez du matériel additionnel pour approfondir et étudier mes contenus et mes vidéos.

Alors, pour chaque épisode ou vidéo, vous avez la liste du vocabulaire en PDF, les transcriptions bilingues, la version audio mp3 à télécharger et un autre podcast où j’explique la grammaire que j’ai utilisée en contexte.

Le club VIP, c’est aussi une communauté de plus de deux cents cinquante (250) membres maintenant. On a un groupe Télégram où on échange ensemble. Il y a aussi un forum, on fait différentes activités pour pratiquer et pour que vous échangiez ensemble en Français avec des amis et avec d’autres apprenants comme vous.

Vous pourrez aussi trouver ou partager des ressources avec les autres membres.

Donc, je vous mets le lien sur les plateformes de podcast et sur Youtube pour vous inscrire au club VIP. C’est seulement 5€ par mois et vous êtes libres de rester autant de temps que vous voulez.

Si vous m’écoutez en audio, vous pouvez regarder la version vidéo sur Youtube avec les sous-titres en français, mais aussi dans d’autres langues selon votre niveau donc je vous laisse le lien de la vidéo dans la description de l’épisode.

Alors, j’ai fait un sondage sur ma chaîne YouTube pour savoir quel sujet vous préféreriez et vous avez voté pour les erreurs des français.

Vu qu’il y a beaucoup à dire, on va faire un premier épisode qui parle de l’oral et on en fera un deuxième au sujet de l’écrit.

On fait tous des erreurs dans nos langues maternelles sans s’en rendre compte et elles sont tellement fréquentes qu’elles deviennent parfois la norme et ne sont plus des anomalies.

Comme j’ai expliqué dans l’épisode sur “apprendre comme un enfant”, une langue est quelque chose de 100% implicite. Ça veut dire que pour parler, pour s’exprimer, on répète ce qu’on entend des autres et

on fabrique des phrases à partir de morceaux qu'on a déjà en mémoire.

Ça veut dire aussi que les gens sont incapables d'expliquer la grammaire de leur langue.

Si un enfant ou un apprenant de votre langue vous demande si on dit de telle façon ou d'une autre, vous allez tout de suite savoir parce que vous savez que ça sonne bien, mais vous n'allez pas savoir l'expliquer. C'est juste parce que vous le savez par cœur.

Vous n'avez pas appris à vous exprimer grâce à une série de règles, par contre elles vous ont permis de perfectionner votre expression.

Vous n'inventez pas les mots que vous utilisez dans votre langue maternelle, vous les répétez des autres.

Et donc, si vous entendez des erreurs dans votre langue et que vous ne savez pas que c'est incorrect, vous allez les faire à votre tour.

Et, encore une fois, si vous voulez bien parler en tant qu'apprenant de français, reproduisez ce que vous entendez ou lisez. Et pour cela, il vous faut de l'immersion massive. En très très résumé, 90% du travail, c'est d'apprendre toute la langue par cœur et petit à petit s'améliorer avec la grammaire.

Donc j'ai répertorié quelques-unes de ces erreurs sympas. Et comme ça, vous essaieriez de ne pas les faire parce que je vais aussi vous expliquer la règle correcte. Mais, ne vous inquiétez pas, si vous les faites, c'est normal vu que vous les avez entendues de la bouche des Français !

Et n'oubliez pas que, l'important c'est d'être compris. Si on dit quelque chose et qu'on voit que la personne en face comprend, c'est gagné, le message est passé. Si tout le monde fait l'erreur, tout le monde se comprend. Par contre, si on est le ou la seule à faire une erreur et que les gens ne comprennent pas, ce sera plus problématique et on devra recommencer.

Première erreur qui, selon moi, est la plus fréquente, c'est au sujet d'un mélange entre le conditionnel et l'imparfait.

Le conditionnel, c'est le résultat d'une hypothèse. Et pour exprimer cette hypothèse, on doit utiliser l'imparfait.

Par exemple : *"Si tu pouvais venir demain, ce serait bien"*.

*"Si tu pouvais venir demain"* c'est l'hypothèse avec l'imparfait du verbe *"pouvoir"*.

*"Ce serait bien"*, c'est le résultat de l'hypothèse avec le conditionnel du verbe *"être"*.

Donc l'hypothèse avec le mot *"Si"* s'exprime avec l'imparfait de l'indicatif et le résultat, s'exprime avec le conditionnel présent.

Mais, beaucoup de Français diront *"Si tu pourrais venir demain, ce serait bien"*. Donc, ils utilisent aussi le conditionnel présent pour l'hypothèse.

Parfois, le mot *"Si"* n'est même pas utilisé et ça donne : *"tu verrais le problème, tu serais surpris"* au lieu de dire *"si tu voyais le problème"* à l'imparfait, *"tu serais surpris"* au conditionnel.

Et du coup, c'est la même erreur avec la version passée de cette condition. On appelle ça l'irréel du passé. Donc on fait l'hypothèse sur une action déjà passée.

Par exemple, la phrase correcte est : *"Si tu avais su, tu aurais invité Paul"*.

*"Si tu avais su"* est l'hypothèse au plus-que-parfait.

Et avec l'erreur, les gens disent : *"Si tu aurais su, tu aurais invité Paul"*. Ou seulement *"tu aurais su, tu aurais invité Paul"*.

En plus, on met une apostrophe à *"tu"*, et c'est de l'argot, vu que ce n'est pas possible en théorie.

Donc ça donne : *"t'aurais su, t'aurais invité Paul"*. Vous voyez, on est très loin de la théorie !

Une autre erreur très fréquente, c'est le mélange entre les fameux verbes *"apporter, emporter, amener et emmener"*.

Alors, je vais vous les expliquer simplement :

les verbes qui terminent par “---porter” : “*apporter*” et “*emporter*” sont théoriquement utilisés seulement pour des objets.

Et les verbes qui finissent par “---mener” donc : “*amener*” et “*emmener*” sont seulement pour les humains et tous les animaux.

Voici comment les utiliser en théorie.

“*Amener*”, avec un A au début, ça veut dire “*transporter quelqu'un vers un point B*”.

Donc “*On amène un enfant à l'école en voiture*” parce qu'on le transporte de la maison vers l'école et on le dépose à l'école, on le laisse à l'école.

“*Emmener*”, avec “EM” au début “E-M”, ça veut dire “*partir avec quelqu'un*”, “*prendre quelqu'un avec soi et partir*”. Bien sûr, il faut que la personne soit d'accord pour partir avec !

Par exemple : “*On part en vacances et on emmène ta grand-mère*”. Donc peu importe la destination, on exprime le fait que la grand-mère vienne avec nous.

D'ailleurs, les gens disent “*Je t'emmène avec moi*”, alors que ce n'est pas nécessaire de dire “*avec moi*” puisque c'est déjà dans le sens du verbe “*emmener*”.

Ensuite, c'est le même principe pour les verbes qui terminent par “---porter”, mais avec les objets.

“*Apporter*” avec un A, ça veut dire “*transporter un objet vers un point B*”, un synonyme de “*livrer*”

Donc “*J'ai apporté du vin pour le repas chez ma tante*”. On le remplace souvent par le verbe “*porter*”, comme “*j'ai porté des chocolats à ma tante pour Noël*”.

Et pour le verbe “*emporter*”, avec “EM” ‘E-M’, ça veut dire “*partir avec un objet*”.

Donc “*J'emporte ma serviette pour aller à la plage*”.

Mais la majorité des français disent “*prendre*” ou “*prendre avec soi*”.

Donc, ça donne : “*Je prends ma serviette pour aller à la plage*” ou “*Je prends ma serviette avec moi pour aller à la plage*”.

D'ailleurs, si vous allez dans un restaurant rapide, la caissière va vous demander “*sur place où à emporter*”. Donc elle vous demande si vous voulez manger ici sur place ou si vous voulez emporter le repas avec vous, si vous voulez prendre le repas avec vous et partir.

Bon, à **vrai dire**, les Français ne connaissent pas du tout ces règles !

L'erreur qu'on fait, c'est d'utiliser “*amener*” et “*emmener*” pour les objets aussi.

Par exemple, la phrase correcte est : “*J'ai apporté un gâteau chez David*” parce que “*le gâteau*” est un objet.

Et avec l'erreur, on dit : “*J'ai amené un gâteau chez David*”.

Vu que la différence de sens est assez légère entre ces deux verbes et vu qu'ils se ressemblent, la deuxième erreur est qu'on utilise un verbe à la place d'un autre.

Les natifs disent : “*Je t'emmène à l'école*” au lieu de dire “*Je t'amène à l'école*”.

En résumé, on les confond complètement.

On passe à l'erreur suivante. Si vous avez pris des cours de grammaire, vous avez certainement appris la préposition “*chez*” “C-H-E-Z”.

On l'utilise pour exprimer “*à la maison de quelqu'un*”.

Par exemple, “*Je vais chez Jean demain*” parce qu'on ne dit pas : “*Je vais à la maison de Jean demain*”.

On l'utilise aussi pour remplacer le lieu de travail d'un professionnel, comme si c'était sa maison. Donc, on dira : “*Je vais chez le coiffeur*” parce que le coiffeur, c'est le nom du professionnel. Et on peut aussi dire “*Je vais au salon de coiffure*”, qui est le nom du commerce, du lieu de travail d'un coiffeur.

“Vous allez chez le garagiste” ou “Vous allez au garage”.

Avec une personne, on peut utiliser seulement la préposition “chez” : “chez le coiffeur”

Et avec le nom du lieu, on ne peut qu'utiliser la préposition “à” + l'article. “au salon de coiffure”.

Du coup, vous entendrez sûrement un Français mélanger ces deux prépositions et dire de manière erronée : “Je vais au coiffeur” pour dire “je vais chez le coiffeur” ou autre exemple : “L'autre jour, j'étais au docteur”, pour dire “chez le docteur”.

Et même avec l'erreur, on comprend parfaitement la phrase.

Les prépositions sont les mots les plus difficiles à employer dans une langue parce que ce sont de tout petits mots qui, très souvent, ne changent pas le sens de l'idée.

Si vous dites : “je commence de manger” qui est une erreur, pour dire “je commence à manger”, la personne va comprendre la phrase. Donc le cerveau n'accorde pas d'importance à ce genre de petits mots, parce qu'il a du mal à les remarquer et parce que ça ne change pas le sens.

Sauf en anglais et dans les langues germaniques avec les “phrasal verbs” où ils utilisent le même verbe avec des prépositions différentes et ça change complètement le sens.

Donc si même les natifs font des erreurs de préposition, pour un apprenant ça demande beaucoup de travail pour arriver à bien les gérer. En plus d'énormément d'immersion et de la pratique de l'oral, c'est également bénéfique d'écrire pour prendre le temps de choisir la bonne préposition et être corrigé par un correcteur automatique ou un professionnel.

Une autre erreur de préposition qu'on fait très souvent.

Théoriquement, on utilise EN pour parler des moyens de transport dans lesquels on peut s'installer, par exemple : “Il va au travail EN voiture”. “Je partirai à l'école EN bus”. Parce que “EN” est synonyme de “DANS”, qui veut dire “à l'intérieur de”.

Mais, pour les moyens de transports sur lesquels on peut monter, par exemple un vélo, une moto, une trottinette ou un cheval, on utilise la préposition “à”.

Donc, on est censés dire “Je vais au travail à vélo / à moto / à trottinette” parce que ce n'est pas à l'intérieur d'un véhicule.

Mais les gens se trompent et disent : “Je vais au travail en vélo / en moto ou en trottinette”.

Par contre, on dit “en roller” ou “en skate” ! Donc c'est un peu illogique.

Bref, là aussi, c'est un tout petit mot sans importance pour le cerveau ni pour la compréhension.

Encore une erreur de préposition. C'est avec le verbe “se rappeler”.

Les français disent “se rappeler de quelque chose”, par exemple : “je me rappelle de cette journée”, alors que, théoriquement, il n'y a pas la préposition “DE” avec ce verbe.

Alors, on devrait dire : “Je me rappelle la soirée”, donc le complément d'objet est direct avec le verbe “se rappeler”.

Et ça provoque une autre erreur. Puisqu'on utilise pas les mêmes pronoms si c'est un objet direct ou indirect.

Par exemple, le pronom EN remplace un objet indirect “de quelque chose” : si on dit à un Français, “Tu as aimé mon cadeau ?”, il répondra : “Oui et je m'en rappelle très bien” parce que “EN” remplace “du cadeau”.

Au lieu de dire “Je me le rappelle” en utilisant le pronom d'objet direct LE.

Cette erreur arrive parce que le verbe “se rappeler” est synonyme du verbe “se souvenir”. Mais, “se souvenir”, s'utilise avec la préposition “de”.

Donc, théoriquement ce serait :

“se rappeler quelque chose” et “se souvenir de quelque chose”.

Honnêtement, je n'ai presque jamais entendu quelqu'un dire “se rappeler quelque chose” et ça sonne très bizarre pour nous d'entendre la version sans l'erreur.

On passe à la suivante et c'est encore et toujours une erreur de préposition.

Cette fois, un mélange entre la préposition "à" et la préposition "de".

À votre avis, on doit dire : "C'est l'ami à Marie" ou "C'est l'ami de Marie" ?

Écrivez votre réponse dans les commentaires avant d'écouter l'explication.

Alors, on dit : "C'est la voiture de Marie" mais les Français font l'erreur et disent :

"C'est la voiture à Marie".

Et oui, pour marquer la possession, on utilise la préposition "DE" entre l'objet "la voiture" et la personne qui le possède "Marie".

Mais, on dit "Cette voiture est à Marie" et on va poser la question : "À qui est cette voiture ?" avec le verbe "être".

Parce qu'entre le verbe "être" est le nom "Marie", on doit utiliser la préposition "À".

C'est pareil avec le verbe "appartenir". On dit "Cette voiture appartient à Marie" ou, on pose la question : "À qui appartient cette voiture".

C'est pour cette raison que les gens se trompent et confondent les deux prépositions.

Donc "la voiture de Marie", mais "Cette voiture est à Marie".

Passons à une erreur de conjugaison maintenant.

Si je vous demande de conjuguer le verbe "voir" à la 3e personne du pluriel. Par exemple "les gens".

Comment on dit ?

On dit "Les gens voient".

Et si je vous demande de conjuguer "croire" aussi à la 3e personne du pluriel.

La réponse est : "Mes amis croient"

Et bien vous allez peut-être entendre des Français dirent : "Les gens voyent" ou "Mes amis croyent" ou dans le pire des cas : "Mes amis croivent"

Et oui, même pour les natifs, les verbes irréguliers sont difficiles à conjuguer.

Il faut dire aussi que si on prend le verbe "boire", on dira "Mes amis boivent". Et "croire" ressemble à "boire", donc on peut facilement se tromper.

Et sinon, il y a des verbes irréguliers qu'on ne sait jamais conjuguer comme le verbe "bouillir", donc on ne le conjugue pas et on préfère dire "faire bouillir" et on conjugue seulement le verbe "faire". Donc on dira, "vous faites bouillir les carottes" avec le verbe "faire bouillir" au lieu de "vous bouillez les carottes".

Bon, il y aurait encore d'autres erreurs à l'oral, mais j'ai juste parlé des plus connues et la prochaine fois on fera les erreurs à l'écrit.

Voilà, j'espère que vous avez appris plein de français, de vocabulaire et de grammaire.

Réécoutez plusieurs fois pour bien assimiler jusqu'à comprendre l'audio seul presque entièrement et augmenter votre compréhension. Et si vous êtes restés jusqu'ici, l'épisode vous a plu, donc mettez un petit like et abonnez-vous sur Youtube.

Salut et à bientôt !